

A LA DECOUVERTE DE L'ENTRE-DEUX-MERS

FALEYRAS
et
ST GERMAIN DE CAMPET



St Germain de Campet

S:L⁴K
6260
(1)

L'A.S.P.E.C.T.

LK⁷
Faleyras
1^{re} commune de
Campet (Gers)

56

FALEYRAS
et
ST GERMAIN DE CAMPET

Association pour la Sauvegarde du Patrimoine
et de l'Environnement du Canton de Targemont

8° LK⁴
66260

Triboulet (Gers)

(1)

—
" Cet ouvrage a été tiré à 300 exemplaires
sur "MATADOR" 90 g
des Papeteries de Navarre
—

ST GERMAIN DE CAMPET

32

5-6

A la découverte de l'Entre-deux-Mers :

Introduction p. 1

Faleyras dans l'Antiquité... p. 2

...Faleyras avant Faleyras p. 2

Notes historiques sur Faleyras p. 11

Eglise St Germain-St Pons de Faleyras p. 16

Eglise de St Germain de Campet p. 23

Conventuel **FALEYRAS** p. 28

Epitaphes p. 33

Liste des lieux de Faleyras p. 37

et

ST GERMAIN DE CAMPET

Liste des Maisons ex-Conventuels Municipaux p. 44

La paroisse de Faleyras en XVIIIème siècle, p. 52

à travers les registres d'absentéisme

Faleyras pendant la Révolution p. 60

Archives de Faleyras de 1793 p. 64

Le Cadastre de Faleyras p. 70

Maisons et Doyages p. 77

Propriétés et productions en 1875 p. 78

La vigne à Faleyras p. 101

Association pour la Sauvegarde du Patrimoine
et de l'Environnement du Canton de Targon

35
/

A la mémoire de l'ère des arts

FALEYRAS

et

ST GERMAIN DE CAMPET



Association pour la sauvegarde du patrimoine
et de l'équipement du Canton de l'Aragon

SOMMAIRE

Avant-propos	p. 1
Introduction	p. 3
Faleyras dans l'Antiquité... ...Faleyras avant Faleyras	p. 5
Notes historiques sur Faleyras	p. 11
Eglise St Gervais-St Protais de Faleyras	p. 16
Eglise de St Germain de Campet	p. 25
Convention de Métayage	p. 29
Documents	p. 33
Liste des Curés de Faleyras	p. 37
Fonctionnement des municipalités en 1848	p. 39
Origines de la Mairie à Faleyras	p. 42
Liste des Maires et Conseillers Municipaux	p. 44
La paroisse de Faleyras au XVIIIème siècle, à travers les registres d'état-civil	p. 52
Faleyras pendant la Révolution	p. 60
Branche de Fisson de Monavau	p. 81
Les 6 moulins de Faleyras	p. 89
Moissons et Battages	p. 97
Propriétaires et production de blé en 1875	p. 99
La vigne à Faleyras	p. 101
Rapport à Son Eminence sur le Presbytère de Faleyras	p. 103

Note historique sur l'école de Faleyras	p. 107
La Société de secours mutuel "La Fraternelle" à Faleyras	p. 111
Superstitions et coutumes locales	p. 113
A la découverte du monde souterrain de Faleyras	p. 119
Conclusion	p. 124
Documentation	p. 126
Bibliographie	p. 127



AVANT-PROPOS

Que saurait-on de l'**Entre-deux-Mers** si l'on devait s'en tenir aux seuls témoignages des textes découverts çà et là dans des archives dûment répertoriées ou dans des greniers oubliés ? Ces derniers interviennent cependant avec l'archéologie pour nous livrer des fresques inédites et enrichissantes de vie restées jusque là enfouies dans la mémoire des siècles...

Mais l'archéologie et la recherche documentaire exigent des connaissances multiples et des techniques rigoureuses ; dans la quête des temps perdus ou oubliés, on ne peut raisonner et travailler avec les seules exigences scientifiques. Il convient d'aller au-delà et de ne pas perdre de vue que le but poursuivi est la connaissance de l'homme du passé, de notre ancêtre, avec ses manières d'être et de penser, ses labeurs et ses peines, sa vie familiale, sociale, ses aspirations religieuses, ses idéologies...

Il existe un contenu humain dans le moindre vestige exhumé, aussi bien dans l'humble mesure ou dans le simple ustensile que dans un site grandiose... Tout est pièce à conviction de l'histoire. Aussi l'**ASPECT** s'est-elle donnée pour tâche de redonner le souffle aux vies éteintes avec la même passion chaleureuse que les archéologues et documentalistes apportent à leur recherche. C'est pourquoi nous ouvre-t-elle aujourd'hui la première page d'un recueil nécessairement inachevé en nous conviant à une vaste promenade qui nous conduira à travers les communes du canton aussi bien qu'à travers le temps à la découverte de paysages pétris d'histoire locale.

Mais il manque des pièces importantes à l'im-

mense puzzle... En proposant des axes de recherche, l'ASPECT est heureuse de tendre la plume à tous ceux qui s'associeront à une oeuvre qui, pour être efficace, doit rester collective...

L'A.S.P.E.C.T.

INTRODUCTION

L'histoire n'existe que par des documents dignes de foi. Pour la commune actuelle de Faleyras, ces documents écrits ou archéologiques apparaissent en assez grand nombre dès le début du XIIème siècle. Les premiers témoignages sont les notices consacrées à des habitants de Faleyras dans le petit cartulaire de l'abbaye de la Sauve-Majeure et les pierres des églises de Saint Germain de Campet ou de Saint Gervais et Saint Protais de Faleyras. De nos jours, les documents écrits consistent surtout en enquêtes sociologiques, en dossiers statistiques, en renseignements démographiques, en résultats électoraux. Entre 1130 et 1984, il est possible aux chercheurs de consulter les archives historiques de la Gironde, les registres d'état-civil, les enquêtes ecclésiastiques ou le cadastre pour trouver des renseignements précis concernant les lieux et les habitants de Faleyras. En fait, écrire l'histoire de Faleyras conduirait à réaliser une histoire totale de l'Entre-deux-Mers, car la commune actuelle était bien sûr englobée dans un ensemble plus large. Toutes les communes limitrophes actuelles étaient enchevêtrées au point de vue juridique et administratif dans un ensemble complexe de liens. Depuis le Moyen Age jusqu'à 1789, Faleyras et Saint Germain de Campet font partie de la seigneurie de Benauges.

Avec les notes réunies par l'A.S.P.E.C.T., aidée d'historiens, d'archéologues et d'archivistes, nous présentons aujourd'hui cette brochure qui a pour but de faire mieux connaître aux habitants de Faleyras, de Saint Germain de Campet, la richesse de leur patrimoine à la fois historique et archéo-

logique, et de susciter des recherches dans les dossiers des archives départementales ou ailleurs, afin de préparer la publication d'une série de documents authentiques, tous consacrés au canton de Targon.

Il faut spécialement rendre hommage à tous les érudits et archéologues du XIX^{ème} siècle qui ont mené une oeuvre considérable d'exploration des richesses régionales aussi bien pour les textes que pour les monuments. Nous ne citerons que les principaux : Léo Drouyn, Augustin Brutails, dom Reginald Biron, Piganeau, dont l'oeuvre est continuée par des historiens et archéologues contemporains.

Les équipes de la commission régionale de l'inventaire monumental du Ministère de la Culture ou des archives départementales de la Gironde nous ont particulièrement aidés ; nous leur adressons nos remerciements les plus sincères pour leur étroite collaboration.

FALEYRAS dans l'Antiquité...

...FALEYRAS avant FALEYRAS

Le FALEYRAS antique ne présente pas un intérêt particulier. Il partage le sort commun de l'occupation rurale à proximité d'une grande ville, singulièrement ici dans le Bordelais et surtout dans l'Entre-deux-Mers.

Toutefois, à mon sens, une monographie consacrée à une commune se doit de mentionner toutes les occupations antérieures dont on a trace, et d'en tirer les conclusions qui s'imposent pour ce cas particulier. De plus, dans la mesure où ce cas particulier est loin d'être unique, chaque commune peut servir d'exemple - ou de modèle - pour l'interprétation du lot commun. Ces quelques lignes me sont, par ailleurs, une nouvelle occasion de saluer les initiatives de l'A.S.P.E.C.T. et de formuler le voeu qu'elles se multiplient et fassent des émules dans les autres cantons, de l'Entre-deux-Mers certes, mais aussi de toute la Gironde.

A ma connaissance, une seule découverte archéologique antérieure au Moyen Age a été signalée sur la commune de FALEYRAS. Encore une fois, l'abbé LABRIE en est l'auteur (1).

J'ai, par ailleurs, formulé quelques observations - voire quelques restrictions - sur les découvertes de cet archéologue passionné du début de notre siècle (2) ; il n'est point lieu d'y revenir encore. L'abbé signale la présence au nord de Biraud *"d'une villa ayant donné des monnaies"*. L'on peut ainsi raisonnablement supposer que, parti du village de Biraud en direction du Nord, il observa dans les labours la présence de pierres et de *tegulae* ; que, par ailleurs, le propriétaire ou quelque autre arpenteur de campagne, plutôt que

l'abbé lui-même, ramena de ces lieux des monnaies, dont la description nous manque malheureusement.

Au nord de Biraud se trouvent des terrains fertiles à flanc de coteau, ainsi que les affectionnaient les Gallo-Romains (3). Mais, au nord de Biraud, sans doute un peu plus loin, se trouve également un lieu-dit "Aubiac", attesté sous la graphie "Obiac" par BELLEYME (4). Que Aubiac remonte à un latin *Albacum* est une certitude linguistique (5) ; que, en revanche, l'on puisse lier ce toponyme à un établissement gallo-romain est plus délicat, car dépendant de bien d'autres contingences que les strictes règles du jeu étymologique de la linguistique historique. Au surplus, ici, ce lien existe par la proximité même de ce toponyme et d'un site antique, mais ce n'est pas là une preuve absolue ; de toute façon, cela pose le problème de la continuité de la connaissance de cet établissement jusqu'à nos jours.

Or justement, c'est là un des traits que FALEYRAS partage avec environ un tiers de l'Entre-deux-Mers (6), de ne présenter aucune continuité entre l'Antiquité et le Moyen Age. Ainsi n'a-t-on jamais rien trouvé sur le territoire de cette commune remontant aux temps mérovingiens et carolingiens ; ainsi l'implantation gallo-romaine s'est-elle perdue et nulle habitation n'en perpétue-t-elle le site. C'est le cas de toute - ou presque toute - la dorsale de l'Entre-deux-Mers sur le versant nord de laquelle se situe FALEYRAS. Toutefois, la toute proche vallée de l'Engranne, foyer de permanence, a pu conserver le souvenir vague d'une occupation en ces lieux. Mais l'on ne saurait exclure avec certitude la possibilité du déplacement d'un toponyme, au besoin par le biais d'un nom de famille, comme il y en a des exemples, ou celle d'une réfection pseudo-antiquisante, du moins

sans autre preuve complémentaire.

Comme Aubiac, le nom même de FALEYRAS remonte à une étymologie antique. Laissons de côté les interprétations douteuses, à demi ésotériques, dont le seul intérêt est le plaisir qu'y ont pris leurs auteurs, et qui, à coups de dictionnaire, n'expliquent sans souci des règles linguistique que partie du mot (7). Les formes anciennes : FALEYRENS, FALERENS, PHALERANS etc... sont claires (8).

On doit comprendre une finale en *-ens* où l'on s'accorde en général - sauf cas de confusion avec le ligure *-incus* - pour voir le suffixe germanique *-ing*, équivalent approximatif du gallo-romain *-acum* (9). Cela nous situe dans les mondes viségothique ou franc, à l'extrême fin de la romanité, disons au Vème siècle. Le radical de FALEYRAS est moins clair ; on peut y voir l'anthroponyme latin *FALEYRAS*, avec l'antiposition normale du *i*, et l'on aura en ce cas un toponyme romano-franc dont les exemples de ce type sont rares et douteux ; on peut y voir - et je préférerais nettement cette solution - un anthroponyme germanique du type *FALERA* dont un des exemples proches, avec la diphtongaison du *e* usuelle en cette position. On peut citer comme patronyme un *FALLERANS* dans le Doubs, que l'on fait aussi dériver du germanique suffixe et radical (10).

La coïncidence entre cette forme antique tardive et l'abandon du lieu au haut Moyen Age laisse l'impression - avec les mêmes impressions que plus haut - d'un abandon vers les Vème et VIème siècles, dont il est d'autres indices dans l'Entre-deux-Mers. On pourrait ainsi admettre - du moins à titre d'hypothèse de travail - que le territoire de FALEYRAS a été occupé partiellement dans l'Antiquité, disons du Ier au Vème siècle, puis abandonné.

Ce n'est que par la suite que FALEYRAS existe, à partir de la reconquête romaine de ces terres délaissées.

Le proximité de la SAUVE et de la vallée de l'ENGRANNE permet de risquer une datation de cette reconquête, au plus tard le XI^{ème} siècle. Michèle GABORIT (11), à la suite de l'abbé CIROT DE LA VILLE (12), estime que ST GERMAIN DE CAMPET, paroisse voisine et maintenant partie de la même commune, dépendait de la SAUVE, du vivant même de saint Gérard, ce qui peut servir de confirmation à cette estimation (12 bis).

Ce n'est qu'à partir de l'époque romane que FALEYRAS et ST GERMAIN DE CAMPET eurent une existence réelle (13) ; mais je ne crois pas inutile ces quelques réflexions sur ce que l'on peut savoir d'une période antérieure que les vicissitudes de l'histoire, les flux et les reflux de l'occupation rurale, ont fait oublier. Seules quelques traces dans le sous-sol gardent le souvenir de l'implantation gallo-romaine, ainsi que peut-être - mais que de restrictions dans ce "peut-être" ! - les noms d'AUBIAC et de FALEYRAS.

P. REGALDO SAINT BLANCARD
C.N.R.S. ERA 584

Les auteurs ont tenu à remercier les nombreux
Monsieur le Maire de Lagny et le municipal-
ité ainsi que les habitants pour la gentillesse et les
efforts qui ont permis de progresser dans la technique
de cette édition.

Il est regrettable que certaines pages de l'ouvrage
aient dû être supprimées à la suite de la destruction de
certains documents et de la perte de certains
matériaux. L'auteur s'excuse pour ces
suppressions.

Achévé d'imprimer le
1er septembre 1984

- Monsieur L. J. BÉGIN, * Directeur des Archives
Départementales
- Madame Marie-J. BÉGIN
- Monsieur J.-G. BROUIN, Maître de conférences à l'Uni-
versité de Bordeaux-III
- Monsieur Michel DURAN
- Monsieur Maurice FROST
- Mgr Olivier LAROZA, de l'Académie des Sciences,
Belles-Lettres & Arts de Bordeaux,
- Madame Renée LESCOUTRAS
- Monsieur et Madame MAFFRE, Secrétariat Ré-
gional de l'Inventaire d'Aquitaine,
- Monsieur REGALDO SAINT-BLANCARD, C.N.
R.S. I.R.A. 39.

Dépôt Légal :
3ème trimestre 1984

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

